



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

ECHO-EcRec// – Témoignage DRC_Juillet 2024

Madame PEFIO Prisca-Valentine, âgée de 38 ans, vit dans la localité de **Lady** à 45km de la ville de Batangafo dans la préfecture de l'Ouham Fafa. Elle est originaire de la ville de Bossangoa où elle vivait avec toute sa famille. Mère de trois enfants dont un garçon et deux filles, elle a vécu à Bossangoa de 2003 jusqu'en 2012. Craignant pour sa sécurité, elle a été contrainte de fuir avec sa famille au début de la crise qui a entraîné des affrontements armés et des tueries. Elle vendait des beignets et du savon fabriqué localement. Cela lui permettait de subvenir aux besoins de ses enfants.



Prisca-Valentine a laissé tous ses biens derrière elle et a dû reprendre sa vie à zéro. Installée dans un premier temps sur le site des déplacés de Batangafo, elle a dû se relocaliser à Lady pour mieux se reconstruire. Car malgré l'assistance qu'elle recevait de quelques ONGs, elle n'arrivait pas à s'en sortir. Alors elle a pris la décision en 2021, de s'installer dans la localité de Lady où elle loue une maison qu'elle paie 2 000 XAF par mois.

Figure 1 : Prisca-Valentine dans sa cour, à Lady, 2024

Ses activités quotidiennes consistaient à aider d'autres femmes dans leurs activités champêtres afin d'avoir un petit revenu. Prisca estime que sa vie a changé depuis qu'elle bénéficie de l'assistance de DRC, à travers le financement d'ECHO.

« Grâce à l'assistance que j'ai reçue de DRC, j'ai pu faire mon propre champ non loin du village. J'ai également mis en place une petite cafétéria à domicile, qui me permet de gagner de l'argent. Cela m'aide à subvenir aux besoins quotidiens de ma famille »



Figure 2 : Prisca-Valentine et ses clients dans sa cafétéria, à Lady, 2024

Aujourd'hui **Prisca-Valentine** arrive à assurer son loyer et à payer la scolarité de ses enfants . Par ailleurs, ses activités ont contribué à renforcer son intégration dans la communauté de Lady. Elle souligne que ses clients sont principalement issus de son voisinage et chaque matin représente l'occasion de renforcer davantage ses rapports avec eux lorsqu'ils viennent prendre leur petit-déjeuner.

« Je n'avais jamais pensé qu'un jour sa vie prendrait un tel tournant grâce l'appui d'une ONG »

Prisca-Valentine envisage l'avenir avec sérénité. Car elle pense qu'en persévérant dans la conduite de ses activités grâce à l'assistance reçue, elle finira par s'en sortir. Elle exprime toute sa gratitude à DRC et au bailleur ECHO qui a bien voulu financer le projet et qui a permis à son village de recevoir le cash et les intrants agricoles. Elle espère cependant que DRC continuera à mettre en œuvre d'autres activités dans son village telle que la formation en couture dont elle souhaiterait bénéficier.